

Abras, Marie-Ange, *S'éduquer à la mort en milieu scolaire*, Paris, ORME (Organisme de Recherche sur la Mort et l'Enfant), 2006, DVD 65 minutes

Abras, Marie-Ange, *La mort passe-partout*, Paris, ORME (Organisme de Recherche sur la Mort et l'Enfant), 2006, album 15 p. www.orme-labo.org

Manon Champagne

Volume 19, numéro 2, printemps 2007

Penser sa mort ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/017511ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/017511ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1180-3479 (imprimé)

1916-0976 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Champagne, M. (2007). Compte rendu de [Abrás, Marie-Ange, *S'éduquer à la mort en milieu scolaire*, Paris, ORME (Organisme de Recherche sur la Mort et l'Enfant), 2006, DVD 65 minutes / Abrás, Marie-Ange, *La mort passe-partout*, Paris, ORME (Organisme de Recherche sur la Mort et l'Enfant), 2006, album 15 p. www.orme-labo.org]. *Frontières*, 19(2), 81–81. <https://doi.org/10.7202/017511ar>

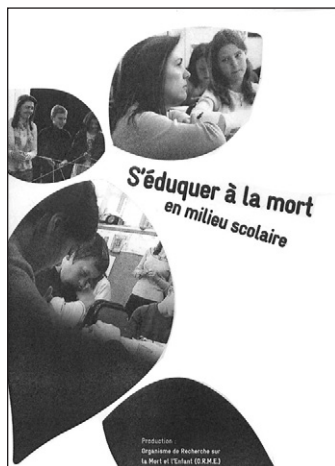
rer accessible à un large public tout en constituant un ouvrage incontournable pour les chercheurs du domaine de la santé qui s'intéressent au phénomène de la souffrance. Ainsi, les gens qui ont à affronter la maladie grave tout en transigeant avec les lacunes et les incohérences du système se reconnaîtront dans plusieurs témoignages. En outre, le citoyen qui s'interroge face à certains enjeux dans le domaine de la santé y trouvera une abondante matière à réflexion, que ce soit en rapport avec le peu de place accordé à l'expression de la souffrance des personnes malades et des soignants, l'allocation des ressources, l'acharnement thérapeutique, ou d'autres enjeux comportant la plupart du temps une importante dimension éthique. C'est d'ailleurs un des souhaits des auteurs que d'alimenter le débat public. À la lecture de ce livre, je me suis toutefois interrogée quant à l'intérêt que les soignants lui manifesteront. En fait, je crains que ce soient les « convertis », celles et ceux qui au sein du système démontrent une plus grande capacité d'ouverture face à la souffrance – la leur, comme celles des personnes malades et de leurs collègues –, qui s'intéressent surtout à cet excellent ouvrage. Comment rejoindre celles et ceux qui se barricadent contre la souffrance en se réfugiant dans divers espaces de protection dont celui du combat acharné contre la maladie, qui dérive trop souvent vers l'acharnement ou l'abandon thérapeutique? Ceci étant dit, il me semble que les soignants qui seraient les plus susceptibles d'être transformés par la lecture, même partielle, de ce livre sont les étudiants présentement en formation. En fait, il m'apparaît non seulement souhaitable, mais nécessaire, que ce livre puisse alimenter la réflexion de celles et ceux qui se préparent à prendre la relève dans différentes professions du domaine de la santé. Et puissions-nous compter sur les « convertis » pour diffuser quelques-uns des résultats de *Souffrance et médecine*, que ce soit en parlant du livre autour d'eux, en proposant à leurs collègues la lecture de l'un ou l'autre des chapitres, en animant des discussions d'équipes autour de certains des constats et solutions présentés dans ce livre, ou par tout autre moyen qu'ils jugeront efficace. Car on ne saurait, après la lecture de ce livre, rester silencieux.

Manon Champagne

ABRAS, Marie-Ange

S'éduquer à la mort en milieu scolaire

Paris, ORME (Organisme de Recherche sur la Mort et l'Enfant), 2006, DVD 65 minutes.



La mort passe-partout

Paris, ORME (Organisme de Recherche sur la Mort et l'Enfant), 2006, album 15 p.
www.orme-labo.org



Les deux documents faisant l'objet de cette recension, soit un DVD ainsi qu'un album, font partie d'un ensemble de documents présenté sous l'appellation de « kit pédagogique » par l'ORME (Organisme de Recherche sur la Mort et l'Enfant) et publié avec le soutien du Fonds Social Européen. Chacun de ces deux documents est accompagné d'une feuille expliquant son déroulement ainsi que sa raison d'être. L'ensemble comprend également trois dépliants : une plaquette de

présentation de l'ORME, un dépliant exposant les types d'interventions effectuées par l'ORME sur le sujet de la mort et du deuil dans les écoles, ainsi qu'un dépliant décrivant le programme de formation offert par l'ORME aux adultes (parents, professionnels de l'éducation et de la santé). L'ORME est un organisme français ayant une antenne en Belgique et dont la présidente, Marie-Ange Abras, docteure en Sciences de l'éducation, est chercheuse en soins palliatifs. Selon la plaquette de présentation de cette association, elle « est née en 2002 de la mobilisation pionnière d'un chercheur, d'un soignant et d'un psychothérapeute convaincus que la mort fait partie intégrante de la vie et que notre société a besoin de réapprendre la mort et d'en parler à ses enfants ». Il est à noter que ces préoccupations prennent une couleur particulière dans le contexte scolaire français dans lequel aucun programme ne touche directement l'éducation affective ou émotionnelle des enfants.

Le documentaire vidéo destiné aux professionnels de l'éducation et de la santé ainsi qu'aux parents présente des aspects intéressants. On peut y suivre quelques moments forts de la démarche effectuée par Marie-Ange Abras en 2004/2005 avec des enfants âgés de dix ans d'une classe de CM2, dont le travail d'élaboration de l'album *La mort passe-partout*. La présentation de la démarche d'éducation à la mort est complétée par des extraits d'entrevues menés avec des parents et différents professionnels de l'éducation et de la santé provenant de France, de Belgique et de Grande-Bretagne, ceci incluant l'enseignante responsable de la classe ayant participé à l'intervention. Ce documentaire a le mérite de présenter des réalités fort différentes d'un pays à l'autre, en mettant notamment en évidence la longueur d'avance de la Grande-Bretagne pour ce qui concerne l'éducation des enfants à la mort et leur accompagnement en situations de deuil. Il permet également de constater la pertinence des objectifs visés par l'ORME, bien que les références constantes à l'organisme, tout au long du documentaire, puissent en irriter certains. Et c'est en grande partie là que le bât blesse. Car tant dans le documentaire vidéo que dans les autres documents de ce qui constitue ce « kit pédagogique », la place laissée à la promotion de l'ORME est très importante, diminuant ainsi considérablement la por-

tée pédagogique de l'ensemble. Par exemple, on peut lire dans le feuillet de présentation de *La mort passe-partout* : « Attention, cet album témoigne du savoir-faire de l'Orme, dans l'objectif d'acquiescer des partenaires pour insérer en milieu scolaire (6 à 12 ans) un moment de réflexion sur ce thème et/ou de former les professeurs des écoles. Mais il ne donne en aucun cas de clés pour parler de la mort aux enfants. » Une mise en garde similaire est faite dans le feuillet de présentation du documentaire vidéo : « Attention, l'intervention dans les écoles filmée dans ce documentaire témoigne du savoir-faire de l'Orme... » En outre, pourquoi avoir ajouté à ce « kit pédagogique » deux dépliants faisant la promotion des programmes d'intervention de l'Orme auprès des enfants et des adultes? En bref, ce « kit pédagogique » est-il, comme on serait en droit de s'y attendre, un outil visant à soutenir les enseignants au moment d'aborder le thème de la mort avec des enfants ou plutôt un outil de promotion de l'ORME? Pourtant, il est mentionné à maintes reprises que la démarche présentée a été faite dans le contexte d'une recherche-formation existentielle. On se serait donc attendu à ce que des indications concernant l'éducation à la mort en milieu scolaire soient dégagées consécutivement à un tel processus de recherche pour fournir des points de repère pour les professionnels et les parents.

En conclusion, et malgré les réserves émises plus haut, voilà une initiative qui répond de façon novatrice à des besoins réels et trop souvent méconnus. Cet ensemble de documents présentés par l'ORME s'avère tout indiqué pour sensibiliser le personnel des milieux scolaires ainsi que les parents de France et de Belgique à la nécessité de laisser place, en classe, à une éducation à la mort. Toutefois, il semble peu adapté à la réalité québécoise si ce n'est que pour encourager, par le visionnement du documentaire vidéo, une réflexion sur ce qui se fait en éducation à la mort en milieu scolaire dans des pays européens.

Manon Champagne